

Zeitschrift: Ingénieurs et architectes suisses
Band: 119 (1993)
Heft: 3

Sonstiges

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 09.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Pétrole et diversité biologique

Par Jean-Pierre Weibel,
rédacteur en chef

19

Les thèmes d'actualité se télescopent parfois de façon grotesque. Dans le sillage de la conférence de Rio de Janeiro, des savants et des écologistes du monde entier s'efforcent d'expliquer au public ce qu'est la diversité biologique et pourquoi il faut absolument la préserver: elle va beaucoup plus loin que le rétrécissement du choix de pommes offert aux consommateurs. Comme l'on sait, Genève se veut la future capitale des activités déployées dans ce sens. Dans ce temps, des dizaines et des dizaines de pétroliers vétustes, mal équipés et dotés d'équipages sous-payés et sous-qualifiés sillonnent les mers; leurs armateurs et leurs clients se fient à la Providence pour que la fréquence et la gravité des accidents restent sous le seuil qui leur vaudrait une attention trop appuyée de la part de l'opinion publique. Je ne jurerais pas que les événements de Yougoslavie ou de Somalie ne leur paraissent pas une heureuse diversion dans la presse mondiale. Les difficultés qui ont retardé de façon scandaleuse le paiement d'indemnités pour les dégâts causés par l'*Exxon Valdez* et l'*Amoco Cadiz* ne permettent pas d'entretenir la moindre illusion sur la moralité des responsables du transport de pétrole à l'échelle mondiale.

Il faut dire que Monsieur et Madame Tout-le-Monde, dans les pays développés, apportent de l'eau au moulin des marchands de pétrole, par leur comportement de consommateur. On parle beaucoup d'économies d'énergie, malheureusement les chiffres aussi parlent: on n'est pas sur le point de ralentir la demande d'or noir, car notre mode de vie n'a pas encore cessé d'évoluer dans un sens qui nous rend de plus en plus gourmands en énergie. Il est permis de penser que cette tendance ne s'inversera pas sans pénalités financières ni contraintes.

Il est vrai qu'il faut se doter des moyens d'une politique écologique, donc que l'écologie ne doit pas tuer l'économie. Toutefois, tant que cette dernière mesurera sa réussite au seul chiffre de la croissance, on ne fera que grimper le long de courbes exponentielles, en essayant désespérément d'aplatir celles qui traduisent les séquelles négatives de cette croissance exclusivement quantitative. On ne peut ignorer le coût de la protection de l'environnement. Le renouvellement de la flotte mondiale des pétroliers et son exploitation dans de meilleures conditions de sécurité ne manqueraient pas de se répercuter sur le prix de tous les produits à base de pétrole. Quand on voit le succès remporté en Suisse par un référendum contre l'attribution à l'Etat des moyens de la politique de transports – car c'est bien de cela qu'il s'agit, il faut oser le dire –, force est de constater que, face à la dégradation de l'environnement, l'égoïsme a encore de beaux jours devant lui dans le monde industrialisé.